



Newsletter été 2026



Le monde détourne le regard. Pas nous.

Aide d'urgence et aide à l'autonomie en Asie du Sud

Tôt le matin, quelque part dans le désert

L'équipe de distribution de PartnerAid roule depuis des heures sur une piste poussiéreuse. La chaleur de midi est accablante, il n'y a pas d'ombre à l'horizon. Après plusieurs heures de route, elle arrive dans un village isolé. La plupart des habitants n'ont encore jamais vu d'organisation humanitaire étrangère.

L'équipe est enfin arrivée à destination et remet personnellement les colis d'aide d'urgence aux femmes des ménages dans le besoin. C'est un choix délibéré : les femmes veillent à ce que l'aide parvienne là où elle est le plus nécessaire – aux enfants, aux malades, aux personnes âgées. Les colis de denrées alimentaires de base suffisent pour une durée deux semaines à deux mois, selon la taille de la famille. Un ménage compte en moyenne sept personnes, souvent bien plus.

Un ancien du village s'avance :

« Je ne trouve pas les mots. Vous avez fait pour ces personnes quelque chose que je n'aurais jamais pu faire. Je vous en serai reconnaissant jusqu'à ma mort. Merci de ne pas nous avoir oubliés. »

Une femme avec des paquets dans les bras :

« Les générations futures se souviendront de tout ce que vous avez fait pour ces personnes. Je n'en reviens pas. Je ne sais pas comment vous remercier. »

L'équipe rentre tard. Il reste non seulement le soulagement d'avoir accompli sa mission, mais aussi l'amertume liée à ce que les collaborateurs de PAI ont vu et n'ont pas pu changer lors de cette intervention : la malnutrition aiguë chez les enfants, les urgences médicales – et la certitude accablante qu'aucune amélioration n'est en vue. Tout cela est abordé lors du débriefing.



Une famille qui a reçu des colis d'aide d'urgence.



Une crise qui ne s'atténue pas

Selon les Nations Unies, l'Asie du Sud restera en 2026 l'un des pays confrontés à la plus grave crise humanitaire au monde. Environ 21,9 millions de personnes – près de la moitié de la population – dépendent de l'aide humanitaire, dont plus de 11,6 millions d'enfants. Un fait particulièrement alarmant : selon l'ONU, 4,7 millions de personnes – soit plus d'un dixième de la population – sont au bord de la famine. Dans de nombreuses familles, les adultes mangent moins ou sautent des repas pour que les plus jeunes puissent se nourrir. Les denrées alimentaires de base sont tout simplement inabordables pour une grande partie de la population.

À cela s'ajoute le fait qu'environ 3,2 millions de personnes vivent en tant que réfugiés dans leur propre pays. En 2025, 2,6 millions de personnes sont revenues du Pakistan et d'Iran, ce qui accentue encore la pression sur une économie déjà fragile. Les sécheresses persistantes, qui touchent désormais plus de la moitié des provinces, aggravent encore la situation dans le secteur agricole et frappent particulièrement durement les familles de petits agriculteurs.

Dans un même temps, la communauté internationale se retire. L'aide humanitaire destinée à l'Asie du Sud a chuté de 70 % depuis le début de l'année 2026, par rapport à l'année précédente. En 2025, 422 établissements de soins de santé primaires ont dû fermer leurs portes en raison de déficits de financement. Ce sont les habitants des régions isolées, coupés des services sociaux et ne disposant pratiquement d'aucun groupe de pression, qui en font les frais.

C'est précisément là que PAI intervient, avec des équipes locales qui ont gagné la confiance de la population et qui font preuve de persévérance.



La situation des personnes déplacées à l'intérieur de l'Asie du Sud demeure extrêmement critique.

Retrouver sa dignité

L'aide d'urgence sauve des vies, mais elle ne suffit pas à elle seule. C'est une conviction que l'équipe PAI a acquise au fil de son expérience quotidienne. C'est pourquoi, depuis 2021, une initiative en faveur des petites entreprises a été mise en place dans cette même province isolée, parallèlement aux distributions d'aide d'urgence : un projet de broderie artisanale qui emploie aujourd'hui 190 femmes dans deux districts.



Soutenir les petites entreprises renforce la situation économique.



Pouvoir subvenir à ses propres besoins allège le fardeau de la faim et de la honte.

La plupart des participantes sont analphabètes. Beaucoup vivent seules. Toutes sont le principal soutien financier de leur famille élargie. Et toutes sont actuellement – pour des raisons politiques – largement exclues de la vie publique et d'autres sources de revenus. Pour beaucoup, le projet de broderie est la seule possibilité réaliste de subvenir à leurs besoins.

Les travaux sont d'une qualité suffisante pour des clients internationaux. Si cela fonctionne malgré toutes les difficultés, c'est grâce à l'équipe partenaire locale : elle porte ce projet avec initiative, passion et persévérance.

Les participantes ne cessent de le souligner : ce n'est pas seulement la faim qui fait mal. Ce qui est douloureux, c'est aussi ce mode de survie permanent, l'angoisse de ne pas savoir d'où viendra le prochain repas – et surtout la grande honte de dépendre des autres et de ne pas pouvoir subvenir à ses propres besoins. L'aide d'urgence sauve des vies, disent-elles. Mais l'aide à l'autonomie est tout aussi importante : elle leur redonne leur dignité humaine et leur capacité d'agir. Pour les femmes qui sont exclues de la vie publique, c'est particulièrement significatif.

Sabera raconte

Anisa Sher, collaboratrice locale du projet, donne la parole à l'une des brodeuses. Sabera parle de sa vie – et de ce qui a changé :

« Les vies des personnes pauvres se ressemblent beaucoup : passer ses journées à essayer d'avoir de quoi manger. Quand je repense à mon passé, ce sont les moments d'épuisement qui me reviennent à l'esprit, plutôt que le bonheur. Dès mon enfance, il y avait du travail et des responsabilités. J'ai dû me marier très jeune et j'ai vite compris que la vie n'est pas toujours telle qu'on l'imagine. Mon mari n'était pas un mauvais homme, mais nous étions pauvres – et la pauvreté nous prive parfois même de notre dernière once de patience.

Il y avait des jours où nous ne faisons que nous disputer parce qu'il n'y avait pas d'argent pour acheter du pain. Puis il est tombé malade et n'a plus pu travailler du tout. Tout reposait sur mes épaules. À l'époque, j'avais l'impression que le monde s'était effondré sur moi. Pendant des années, j'ai dû compter sur l'aide des autres. Et chaque fois que quelqu'un m'aidait, on me le rappelait en me faisant des reproches – c'était ma plus grande souffrance.

« Mais peu à peu, j'ai remarqué que ce travail simple me donnait un ancrage et que je pouvais contribuer à subvenir à mes besoins de mes propres mains. »

Quand j'ai commencé à broder, je voulais d'abord juste me changer les idées. Mais peu à peu, j'ai remarqué que ce travail simple me donnait un ancrage et que je pouvais contribuer à subvenir à mes besoins de mes propres mains. Aujourd'hui encore, je suis souvent fatiguée et les problèmes persistent – mais je ne me sens plus aussi seule. »

Merci de votre soutien

Pour pouvoir continuer à intervenir là où d'autres ne peuvent pas se rendre – en apportant une aide d'urgence qui parvient directement à ceux qui en ont besoin et en mettant en place des projets qui renforcent durablement les communautés –, nous avons besoin de votre soutien.

Votre don aide – concrètement et directement

CHF 25 permettent de financer des denrées alimentaires de base pour une personne.

CHF 130 permettent de subvenir aux besoins d'une famille entière pendant deux à huit semaines, selon sa taille.

Chaque franc compte.

Un grand merci pour votre soutien.

CONTACT

PAI – Partner Aid International
Wald 54A
CH-4938 Rohrbachgraben

info@partneraid.ch
www.partneraid.ch

DONNÉES BANCAIRES

Banque cantonale de St-Gall
IBAN: CH92 0078 1255 5017 6030 5

Spécifier l'affectation du don

Dons via TWINT ou e-banking:



Grâce au lien direct entre PAI et ses partenaires locaux, 596 familles ont reçu une aide d'urgence immédiate après un tremblement de terre.

Ce que nous avons accompli en 2025, grâce à vous

856 foyers situés dans trois régions reculées d'Asie du Sud ont reçu une aide face à une pénurie alimentaire aiguë.

596 familles vivant dans une région montagneuse difficile d'accès ont reçu une aide d'urgence après un tremblement de terre.

190 femmes participant au projet de broderie disposent désormais d'un revenu propre et ont ainsi retrouvé leur autonomie.

Derrière tous ces chiffres se cachent des vies humaines et des destins individuels. Des enfants qui dorment aujourd'hui le

ventre plein. Des femmes qui n'ont plus à avoir honte, mais qui peuvent prendre leur vie en main avec dignité.



L'empreinte du pouce confirme la réception du colis d'aide.



L'approvisionnement en eau potable est affecté par une sécheresse qui sévit.